

n'co  
TEXTES

*collectif*

ecce  
homo

.2



Collectif

Ian Grevysand

Franck Notwook

ian G.

Yan Sevy

# Ecce homo.2

Petits textes originaux

# Franck Notwook

## Zen

...

Cette salope de rouquin ne m'a rien épargné.  
Peut-être que je me suis laissé emporter. Pas sûr...  
D'habitude je suis un mec zen.

Mais là, dès que la sirène Dion s'est mise à hurler dans le réveil cinq plombs, j'ai su que ç'allait être une journée de merde. Il y a des signes qui ne trompent pas... Moi qui n'aime que Kurt Cobain et les frères Gallagher. Un peu Trent Reznor aussi...

Elle m'a vrillé les oreilles en s'égosillant, la Cécééélin. Et elle va faire marcher le commerce de proximité. Un radio-réveil à bas prix de chez Carrefour-market va remplacer le radio-réveil à bas prix de chez Carrefour-market que je viens d'exploser.

En parlant d'exploser, il faut que je décanille en vitesse, sinon je vais me pisser dessus. Le château d'eau va lâcher la pression dès qu'il aura assez dégonflé...

C'est quoi ce machin chaud qui me passe à travers les doigts de pieds ?

Et merde, c'est le cas de le dire... Ce putain de chat qui en a posé une belle bien molle devant la porte des chiottes... Et en plus, il a déniapé tout le rouleau en petits bouts roses.

Et maintenant l'odeur qui monte. Je vais gerber...

Et il faut que je pisse, putain de chiure.

Évidemment, j'ai plein de bouts de PQ qui se collent à mon pied merdeux. Évidemment, je fous de la pisse de partout, comment veux-tu pisser droit et dans le trou avec le château d'eau à peine descendu et tout raide sur ton talon, connard? Et de la merde de chat plein le carrelage, comment veux-tu pisser droit et dans le trou sans avoir les deux pieds posés par terre, connard?

En plus, je n'ai rien à gerber, je n'ai rien bouffé depuis hier midi. À part les bières du soir devant la PS. Ça fait mal quand la bile passe, tu as l'impression de vomir un mégot pas éteint...

À quatre pattes devant les chiottes, ça y est, j'ai le genou maquillé comme mes doigts de pieds...

Et dire que ce putain de chat, il n'est même pas à moi.

Je sais qu'il ne faut pas dormir avec une fenêtre ouverte. Surtout quand tu habites en rez-de-chaussée. Mais, avec cette saloperie de chaleur, comment je fais pour dormir, autrement?

Je n'aurais pas dû la sauter, l'autre jour, la fille de la voisine, mais bon, un petit cul presque neuf, ça ne se refuse pas... Je ne sais pas si elle a gardé mon odeur sur elle ou quoi, mais depuis, son chat me persécute... Par solidarité avec celui de la petite rouquine? On ne pense pas à tout...

En tout cas, maintenant que j'ai pissé et que je me suis bien retourné les boyaux, faut que je nettoie... Rien que de toucher cette diarrhée de matou toute molle pour la décoller de mes doigts de pieds, je gerbe la deuxième couche sur

l'émail des chiottes... Putain, ça brûle encore plus que la première fois...

C'est dégueu cette flotte qui pue et qui s'écoule dans le bac à douche, mais ça a l'avantage d'embarquer l'odeur avec elle. La flotte qui me tombe dessus me fait presque oublier ce salopard de matou... Pas la serviette. Je me la suis collée sur la tronche pour me sécher, et là, la colère m'a fait hurler «Putain de connard de chat! Il a pissé sur ma serviette, putain! Mais il m'en veut, ce con ou quoi?»

Ça m'apprendra à pas pendre les trucs humides pour les faire sécher et les laisser sur le bord de la vasque. J'entends ma daronne d'ici qui m'a répété ça des millions de fois...

Là, il faut que je me calme.

À la base, le café, ce n'est pas fait pour ça, mais là, il m'en faut un.

Et merde! Hier j'avais la flemme de me pointer au Carrefour-market après le boulot et je n'ai pas pensé que j'étais en rade de caoua.

Tant pis, je vais faire un thé avec des tartines grillées. Putain, on dirait ma pétasse de frangine, ça colle un jeton...

Et qui c'est qu'est en train de me mater, assis devant le frigo en train de lorgner sur ma poubelle avec sa gueule de fourbe et ses moustaches qui tressautent? Ce putain de matou...

Il décanille au quart de tour.

D'habitude le matin je ne suis pas un foudre de guerre, mais là, énervé comme je suis, j'ai les réflexes de Brule Lee et je colle à ce putain de matou un coup de tatane au derche top niveau.

Entre les pattes avant et les pattes arrière, on sait plus, ça part en dérapage de partout sur le carrelage et je ne sais pas comment il fait pour gueuler, souffler et miauler en même

temps, mais il y arrive...

Yes !

Je colle une gamelle de flotte sur le gaz et des tranches de pain de mie dans le grille-pain. Je sors un mug et une petite cuiller de l'évier. Je n'ai pas fait la vaisselle depuis trois jours, mais ce n'est pas grave.

D'un coup, ça pue le cramé. C'est le pain de mie. Le grille-pain, c'est une belle daube. Une fois sur deux, il merde. En plus, là, c'est du pain de mie, alors il y a des bouts tout mous qui sont tombés au fond et qui flambent carrément maintenant.

Je vire les tranches qui ont sauté du grille-pain. J'ai la petite cuiller à la main, alors j'y vais franco pour récupérer les bouts coincés qui crament.

Putain, je me suis pris une de ces châtaignes.

Ça a tout fait sauter. Et moi ça m'a secoué. J'ai fait un bond de trois mètres et le grille-pain m'a doublé en plein vol. Je suis tout contracté comme si j'essayais de chier un gros caillou et j'ai chaud partout.

Ça m'a peut-être juste grillé quelques synapses. C'est un mot, ça m'a plu. C'est le toubib du boulot qui m'en a parlé. Il dit qu'il faut bien mettre son masque sinon on respire des trucs pas cool. C'est peut-être pour ça que ça ne m'a même pas énervé...

Ce n'est pas ma journée, c'est tout...

J'ai remis le compteur en marche et j'ai enlevé l'eau de sur le gaz. J'ai mis la flotte dans mon mug et un sachet dans la flotte. J'ai beurré les deux pains de mie sauvés de l'incendie. Le mug dans la main gauche et les tartines dans la main droite. Direction la télé pour les infos du matin.

Le matin j'aime bien déjeuner à poil, juste avec un caleçon. Alors quand le chat a attaqué par-derrière en me

mordant le tendon d'Achille, j'ai tout balancé par-dessus bord et j'ai bien senti l'eau bouillante sur ma gueule, mes tablettes et mes couilles.

Là, j'étais énervé !

Très énervé...

On m'avait dit que les matous rouquins, c'était de la crevure sur patte. Mais à ce point !

Ce con, y s'est perché sur l'étagère avec toutes mes maquettes. J'en ai que trois, mais j'y tiens. Elles sont balèzes, fragiles et sous verre. C'est moi qui les ai faites, les maquettes et les caissons aussi. J'ai pris du verre parce que le plexi, ça se raye. Si j'avais su...

Je n'ai pas réfléchi.

Je n'ai même pas pris le temps de m'éponger et je me suis jeté pour chopper ce matou de mes deux. Mais lui, il s'est aussi jeté pour se barrer. Seulement, en décarrant, il m'a balancé deux caissons par terre.

Le verre, ça pète... Il y en avait de partout.

Et comme un con je n'ai pas fait gaffe. Du verre, j'en ai plein les plantes des pieds. Putain ce que ça fait mal ! Et putain ce que ça saigne ! J'en ai collé de partout du rouge...

Mais j'ai réussi à crocheter le matou fou par la queue. Il a pas aimé. Il s'est retourné et il m'a labouré le bras comme il faut. Avec l'autre main, j'ai pu le serrer au colbac, mais là, il s'est agrippé à l'autre bras avec les pattes de devant et il a pédalé des pattes de derrière.

Il paraît que les griffures de chat, c'est la merde... Là, c'était plus des griffures, c'était des crevasses !

L'adrénaline, ça a l'avantage de couper la douleur. Et de l'adrénaline, depuis une heure, j'en avais emmagasiné pour l'année.

Le réflexe, c'est de bourrer la tronche de ce connard de

matou à grand coup de bourre-pif. Il a pas aimé non plus. Mais là, c'est moi qui ai pris le dessus. Le matou s'est mis à saigner du nez et à couiner l'agonie. Il se tortillait dans tous les sens et, erreur fatale, il a lâché mon bras. Je l'ai balancé de toutes mes forces contre le mur.

Il s'est assommé. Il avait des soubresauts et il ronflait sérieux.

Alors, avec mon talon plein de sang, je lui ai écrasé la tête.

C'est dingue ce qu'un matou, c'est résistant... Je m'y suis repris trois fois avant qu'il ne bouge plus.

Je n'ai pas l'habitude de faire ça.

D'habitude je suis un mec zen.

Même avec les bestioles.

Et j'ai regerbé une troisième fois sur mon parquet tout salopé de sang et devant ce matou fou qui avait un œil qui sortait de son orbite.

J'ai repris une douche et j'ai enlevé sept bouts de verre de mes pieds. Heureusement, c'est pas profond. J'ai morflé, ça cuit l'alcool désinfectant. J'ai mis plein de pansements. On dirait que j'ai des semelles collées direct sur la peau. Ça gêne pour marcher.

Qu'est-ce que je vais en faire du cadavre du matou fou ?

Les poubelles, elles passent dans trois jours, ça va puer...

Je ne peux pas l'enterrer dans le jardin, je n'en ai pas...

Je ne peux pas aller voir la rouquine en lui ramenant son rouquin la gueule enfarinée, ça ferait un scandale. Et adieu petit cul...

Je sais.

Je vais descendre le matou. Je vais le poser discrètement derrière une roue de bagnole dans la rue et comme ça, on croira qu'il s'est fait écraser.

C'est bien, ça !

Je ferai ça ce soir, à la nuit.

Yll y a quelqu'un qui appelle « Poil de carotte ! Minou, minou ! » Je suis sûr que c'est la rouquine.

Elle va être triste... Peut-être qu'elle voudra se faire consoler.

Je n'ai plus le temps de faire du thé et je n'ai plus faim.

J'ai ouvert le frigo et j'ai pris une bière.

## Table des matières

Introduction à la déchéance	9
Les mésaventures d'un vieux con qui a essayé de rester un jeune con	11
Bangalore	23
Bizenesse is bizenesse	29
On va voir la mer	37
Concours de bits	43
Futilité	53
Gentil garçon	61
La promesse	67
Zen	81
Le chant des illusions	87
Le ciel est si bas que la canopée est devenue extase	89
Lettre ouverte à messieurs S. et A.	91
JE	93

ecce homo.2  
collectif.

ISBN : 978-2-490325-05-4



*Image de couverture : JYG*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*



© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr